

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 19 MAI 1915

G.-E. DION, Administrateur

L'AGRICULTURE

Nous avons été heureux de pouvoir publier la semaine dernière, en bonne place, la lettre de M. Martin qui dirige la beurrierie de St-Hilaire.

Nous croyons que cette beurrierie est appelée à faire beaucoup de bien au comté de Madawaska si seulement les cultivateurs se rendent compte du bénéfice qu'ils peuvent en retirer, et s'ils se donnent la peine d'en profiter.

On a dit et on a répété sur tous les tons que l'agriculture est trop négligée dans notre comté. Nos cultivateurs ont trop sous l'impression qu'ils ne peuvent pas vivre sur leurs terres et qu'il leur faut aller ailleurs chercher une source de revenus.

L'expérience des autres centres où l'agriculture est plus en honneur nous montre que l'industrie laitière est une des plus payantes. Une bonne vache bien soignée est une belle source de revenu par sa production de lait, de crème et de beurre.

Avec un troupeau de bonnes laitières, nos cultivateurs verront bientôt leur situation s'améliorer, et cela d'autant plus que la beurrierie centrale de St-Hilaire leur offre un avantage précieux. De l'avis d'experts impartiaux cette beurrierie est la plus moderne à tous les points de vue que nous ayons au Canada. M. J. H. Martin est un expert dans la fabrication du beurre. Nous pouvons donc être assurés que notre beurre obtiendra facilement sur le marché le plus haut prix. Or, l'on sait quel profit on peut faire avec le beurre en le vendant seulement 25 centimes la livre. A l'heure actuelle le beurre est bien au delà de 30 centimes et la beurrierie fabrique du beurre, le salue, le garde en entrepôt si c'est nécessaire pour la somme de 3/4 la livre et le cultivateur retire le reste. Si les vaches sont bonnes, si le lait est riche, c'est une petite fortune que les cultivateurs qui le veulent peuvent réaliser.

Mais ce n'est pas tout. A part les profits directs de la vente de la crème, il y a encore des profits collatéraux. Ces profits peuvent être considérables.

L'élevage du porc est une industrie très payante. Avec le lait qui reste au cultivateur qui a envoyé sa crème à la beurrierie, il est besoin de bien peu de dépense pour élever des porcs qui rapporteront à l'automne entre 12 et 13 cts le livre. A ce prix là, on le sait, les profits sont excellents. Le fermier qui élèverait de cette façon une dizaine de porcs passant à l'automne une moyenne de 300 livres, retirant de cette source la belle somme de pas moins de \$360.00.

Et les vaches laitières, tout en produisant le beurre, fournissent l'engrais à la terre. Nos cultivateurs se plaignent que leurs terres sont peu productives, et beaucoup ne se donnent pas la peine de les convertir d'engrais. Une terre non engraisée, évidemment, finit par s'appauvrir et ne peut produire. L'engrais chimique, à part qu'il a bien des inconvénients, n'est pas assez cher pour décourager bien des gens. L'engrais de la grange au contraire ne coûte rien puisque les producteurs et les productrices de ces engrais paient leurs dépenses par ailleurs. Les experts nous disent qu'une tonne de foin dépensée sur la ferme vaut en foin dépensée sur la ferme pas des vaches laitières vaut environ, toujours d'après les experts, dix-huit piastres. Quand donc a-t-on vu le foin se vendre à ce prix-là au Madawaska ?

Ne serait-il pas à l'avantage de nos cultivateurs de produire du foin autant que possible, sans négliger le reste, et avec ce foin élever des vaches laitières.

Il faut de toute nécessité que nos agriculteurs se veillent. L'agriculture est le plus beau des métiers, c'est le seul métier qui rend son homme indépendant, pourvu, toutefois, que l'agriculture se fasse d'une façon intelligente et que le cultivateur ne craigne pas de mettre au rancart les vieilles méthodes des ancêtres et d'adopter les méthodes nouvelles.

La beurrierie centrale de St-Hilaire est une aubaine pour nos centres agricoles. Espérons que tous les cultivateurs sauront en profiter et que dès cette année on ne parlera plus de déficit à la "Madawaska Creamery".

D'ERLANGES.

Voitures ! Voitures !!

J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc pas affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix.

Frank Rice, Edmundston, N. B.

Au Couvent

Tout comme à l'école publique la fête de l'Empire sera fêtée au couvent cette année. Le public est cordialement invité à cette petite fête qui aura lieu à 10 hirs et demi vendredi matin le 21 mai.

L'alcool et le travail

A la convention nationale pour la protection de la vie dans l'industrie, tenue à Chicago, la semaine dernière, une résolution a été adoptée recommandant d'être le plus possible l'empoi de l'alcool comme stimulant. Cette résolution n'oblige pas en elle-même, mais il est certain que l'an prochain une action législative sera prise pour bannir en Irelande l'alcool du voisinage des usines.

D'après le rapport de l'inspecteur en chef du département du travail aux Etats-Unis, 80 pour cent des accidents sont dus à l'alcool. D'un autre côté il est prouvé qu'un homme qui fait usage d'alcool donne beaucoup moins de travail et son travail est de qualité moindre qu'un ouvrier sobre.

Il est à espérer que le plus beau temps de l'alcool est passé et que ce n'est pas inutile pratiquer de prendre de la boisson, de la morphine ou de l'opium. Ce sont tous les poisons qui font des ravages terribles dans l'organisme conduisant à la folie et à une mort prématurée et sont une malédiction dont les fruits se font sentir jusque dans la troisième génération.

Les personnes d'origine étrangère, aux Etats-Unis

Il y a aujourd'hui aux Etats-Unis approximativement 13,511,000 citoyens de naissance étrangère. En d'autres termes, sur les 92,000,000 qui constituent la population totale des Etats-Unis—les habitants des colonies non comprises—une personne sur sept est née dans un pays étranger. La population des étrangers aux Etats-Unis équivaut à la population de la Hollande et de la Belgique réunies, ou à la population totale de la Norvège, de la Suède, du Danemark et de la Suisse.

Voilà les données d'un numéro récent du "National Geographical Magazine", organe officiel de la "National Geographical Society" des Etats-Unis. Nous avons dit cet organe, un nombre de Canadiens équivalent au sixième de la population du Canada; 500,000 Allemands de plus qu'en contient la ville de Berlin; assez d'Irlandais pour quatre Dublin et assez d'Italiens pour trois Rome.

Cinq millions deux cent cinquante mille personnes sont venues s'établir aux Etats-Unis, de 1900 à 1910. C'est un mouvement qu'aucun de ceux mentionnés dans l'histoire ne peut approcher. Tandis qu'en 1910 la population totale aux Etats-Unis de naissances étrangères s'élevait à 13,511,000, il est intéressant, comme l'article, de noter que les personnes nées dans ce pays et dans au moins l'un des parents était de naissance étrangère ont atteint un total de 18,897,837. Aussi, 35,000,000, ou plus d'un tiers de la population totale des Etats-Unis, sont de descendance étrangère de la part d'au moins l'un, du père ou de la mère.

Où la moquerie est le plus sotté où elle fait le plus de tort au meuble, c'est quand elle s'attaque à des défauts extérieurs; elle n'est pas à son sommet d'un méchant esprit, elle est d'un cœur vil et mauvais.

L'homme heureux se porte toujours bien.

Un garçonnet de sept ans

"Les Allemands ont tué un petit garçon de sept ans, qui les avait mis en joue avec un fusil de bois."—Les journaux.

C'est un petit garçon... C'est un petit bonhomme Heureux de rien... de tout... d'une pomme... Un petit garçon de sept ans... Il a des yeux rieurs, des cheveux en crinière; Il est fier, car depuis la semaine dernière, Il sait siffler entre ses dents!

Nous le connaissons bien, il méprise les "filles"; Sa poche n'en peut plus de ficelles et de billes, De tout un bagage enfantin.

Il montre quatre sous qu'il croit être une sottise; Rit du matin au soir, et ne fait qu'un grand somme, Depuis le soir jusqu'au matin.

Des amusements fêlés on n'en invente guère Etant petit garçon, il s'amuse à la guerre Comme tous les petits garçons Il s'amuse d'instinct à défendre sa terre, Et partage déjà sa haine héréditaire Pour ceux-là que nous maudissons.

Or voici qu'un matin, à travers le village, Passe les ennemis avec tout l'étalage De leurs procédés révoltants...

On se bat ? C'est l'assaut du droit contre la ruse ? Bah ! Est-ce une raison pour ne plus que s'amuse Un petit garçon de sept ans ?

Et parce qu'il faut bien, à sept ans que l'on joue, Du côté des soldats le petit met en joue Son fusil de bois menaçant...

Un Français est souri du geste minuscule, Et peut-être singé l'ennemi qui recule Pour amuser un innocent !

Vous, salissant d'un coup toute votre campagne (Mais vous n'avez donc d'enfants, en Allemagne !) Pour montrez que, vous étiez forts, Vous avez dirigé contre l'arme enfantine, Qu'il allait déposer pour prendre sa tartine, Les vrais fusils qui font des morts !

S'il est vrai, Majesté, ce crime que l'on raconte, Comme il pèsera lourd, le jour du grand compte, Pour le débiteur aux abois Comme il pèsera lourd lorsque dans le silence, Une main posera l'enfant sur la balance, Et son petit fusil de bois !

MIGUEL ZAMACOIS.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

L'Avenir est à ceux qui luttent

Pour conserver ta langue, ô Canadien français, Lutte sans défaillir et dis avec courage; "Renoncer à mon droit ! à mon devoir ! Jamais ! "J'ai reçu des aieux mon pur et beau langage, "En le combattant, enfant, j'ai prié Dieu, "Dans mon âme il passa de l'âme de ma mère, "De mon premier amour il traduisit l'avenir; "C'est mon plus grand trésor après ma foi, sur terre"

A tes persécuteurs' ô Canadien français, Réponds plein de fierté, avec noble courage; "Renoncer à mon droit ! à mon devoir ! Jamais ! "A cette heure tragique où la guerre fait rage "Sur le sol de la France et que tous les soldats "Français, Belges, Anglais ensemble fraternisent, "Ou tombent côte à côte au plus fort des combats, "Pourquoi donc, parmi nous, ces lois qui nous divisent"

A tes frères en Dieu, ô Canadien français, Aux Catholiques dis, avec un saint courage: "Renoncer à mon droit ! à mon devoir ! Jamais ! "Nul d'entre vous ne peut proscrire mon langage, "Se dresser devant moi comme un persécuteur, "Catholique et français, je suis par la naissance, "Et mes enfants toujours fidèles à l'honneur, "A leur foi, garderoat le beau parler de France."

Le Droit

J. B. MOREAU, O.M.I.

Abonnez-vous au "Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 38 11
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rnone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 36
A. M. SORMANY, M. L.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, veilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National " 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.
PORTLAND, N. B. Maine
Établie en 1848
Actif, plus de \$19,000,000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KENT, MAINE
Résidence: Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

POUR LES CULTIVATEURS

Aux Cultivateurs et Aviculteurs

Si nous voulons continuer à faire des progrès notables en aviculture; il est sage et même urgent de s'appliquer d'abord à améliorer nos produits avicoles; avant d'en augmenter la production; les deux peuvent assurément être mis en pratique; mais de deux bonnes choses il faut choisir la meilleure; ou plutôt de deux points faibles il faut renforcer le plus pressant.

Aussi de l'augmentation ou de l'amélioration de nos produits avicoles: le point le plus faible et sur lequel doit se porter toute notre attention, est bien celui d'améliorer ces produits avant de les envoyer au marché.

On se fait une idée, de ce que nous perdons en envoyant sur le marché des œufs trop peu classés; sans uniformité; sans même se demander s'ils sont bons pour la consommation ou non.

Aussi à la convention annuelle de la "Canadian Produce-Association" tenue le 11 et le 12 janvier au Collège d'Agriculture de Guelph, Ont., un représentant d'une maison de Montréal disait qu'un moins 13 à 20 p.c. des œufs offerts sur le marché par les cultivateurs, étaient tout à fait impropres à la consommation, une fois rendu en entrepôt où on en fait le mirage.

Il est vrai que le transport déficient et le trop long séjour chez le marchand de campagne y contribuent pour beaucoup; mais les cultivateurs et aviculteurs devraient les premiers donner l'exemple sur ce point en ayant:

10. Un troupeau de volaille de même race, afin d'avoir de l'uniformité dans les œufs.
20. Séparer les coqs d'avec les poules, jusqu'à la saison d'élevage est terminée.
30. Soigner les poules avec une nourriture saine et donner en abondance de l'eau pure dans des vaisseaux propres.
40. Tenir le troupeau dans un poulailler sain; propre, bien éclairé et bien ventilé, exempt de toute vermine.
50. Avoir des nids propres, secs et obscurs.
60. Amasser les œufs une fois par jour dans la saison froide et deux fois dans les saisons chaudes et humides.
70. Jamais tenir les œufs près de la "carosine", (huile à lampe), oignons, poissons, ou tout autre substance, ayant une forte senteur, car ils en absorbent l'odeur.
90. Ne pas vendre d'œufs que l'on sait être méchants, ou avoir passés dans un incubateur, c'est déshonné.

100. Employer pour l'usage domestique, les œufs malproches, trop petits ou trop larges et mal formés.

110. Ne jamais exposer les œufs destinés au marché, aux rayons du soleil, à la pluie ou au soleil.

120. Se rappeler que les œufs sont périssables.

130. Envoyer les œufs au marché aussi régulièrement et fréquemment que possible.

140. S'assurer des boîtes d'expédition solides et justes en dimension, afin d'empêcher le cassage et les légères fissures.

Chaque œuf met un peu ou beaucoup en pratique ces quelques suggestions et l'on aura vite constaté une amélioration dans ces précieux produits alimentaires qui sont les œufs, et par suite au gain et à la satisfaction de bénéfices.

RAOUL DUMAIÉ,
Instruteur avicole.

AUX CULTIVATEURS

Si vous ne voulez pas connaître en ville les ennuis du chômage, de la grève, des logements exigus, des aliments relâchés, des distractions malsaines, ayez un peu d'économie.

Économique ne veut pas dire avare, chicherie, pingrerie, ni prodigalité folle. On peut être économe et généreux.

Être économe c'est avoir du bon sens et de l'ordre, c'est renoncer à la dissipation, aux dépenses inutiles, au luxe des villes.

Il faut prévoir, ne pas acheter à bon marché de la camelote, qui en somme est très chère, il faut sous prétexte de bon marché ne pas acheter ce qui est inutile. Il faut en général être insensible à toutes les tentations des bargains.

Au contraire mettez toujours quelque chose de côté. Au général, il faut des réserves dans les batailles, pour parer aux éventualités, à vous aussi il en faut pour parer à l'imprévu, aux maladies, aux mauvaises années.

Ne placez votre argent qu'à bon escient, et défiez-vous des charlatans, des voleurs, de la spéculation. Placez votre argent en améliorations sur votre ferme. Ayez des terres d'excellent rapport, ayez les animaux les plus beaux, la maison la plus propre. Embellissez votre intérieur. Gardez-y l'épouse la plus fidèle, la plus aimante, et les enfants les mieux élevés.

Je vous garantis le bonheur le plus pur qu'un homme puisse goûter ici-bas! — Conseil du P. T. Hudon, S. J.

TERRE A VENDRE

Une terre de 5 arpents de large et de 1 1/2 mille de long à 2 1/2 milles du grand chemin. Comprend 2 granges et un écurie de la terre faite et en bois, et des machineries de culture. Prix \$1,600 S'adresser à ISAAC SIMONS Green River, N. B.

Annoncez dans
Le Madawaska

La coopération en agriculture

Dans bien des paroisses de notre province on ne connaît guère, en fait de coopération, que les "coffres" faites de temps à autres chez celui-ci ou celui-là. C'est de la coopération fruste qui a son utilité sans doute, mais combien moindre que la coopération bien organisée qui a rendu tant de services ailleurs!

Grâce à la coopération, le Danemark est le pays le plus riche au monde après l'Angleterre. Il a 553 sociétés coopératives pour la vente des œufs, 34 abattoirs coopératifs, et les nombreuses beurries qui couvrent ce pays sont en grande partie la propriété de coopératives. Ce petit pays qui, en 1881, exportait des produits agricoles pour \$2,600,000 de couronnes, en exportait en 1909 pour 297,000,000. Et il a obtenu ce magnifique résultat sans agrandir son territoire, seulement parce qu'il a su organiser la classe agricole d'une manière rationnelle et, par là, rendre l'exploitation du sol plus lucrative. Il exporte du beurre pour \$50,000,000 et du bacon pour \$25,000,000. En 1881 il possédait un seul abattoir coopératif, où 23,400 porcs étaient abattus. En 1909, il y avait 34 abattoirs coopératifs, qui ont reçu et converti en bacon 1,362,500 porcs, outre 25,700 bestiaux également abattus dans ces établissements. En 1909, le nombre des membres de ces sociétés était de 62,000, et en 1909 de 95,000. Le nombre de porcs abattus dans les abattoirs coopératifs est généralement le double de ceux qui sont tués dans les abattoirs privés. Pour cette industrie, il faut de jeunes porcs pesant pas plus de 175 lbs, dont l'engraissement est plus économique que celui des vieux porcs, et le bacon rapporte un prix plus élevé que le lard ordinaire. Lorsqu'il est de première qualité, il vaut de 20c. à 22c. le livre.

A VENDRE

Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles.

S'adresser à :

Paul Clavette
St-Basile N. B.

AVIS

Ma femme m'ayant quitté d'elle-même j'informe le public que je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme ni pour pension, ni dans les magasins, ni aucune place.

WILLIAM DOUSTOIS,
21-4-f. Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 8.35 p. m.
Express : Dép. Conners N. B. 8.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Conners N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Prédicton et St-Jean N. B., Hamilton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
G. Q. Grady, Gérant général.
F. X. Hébert, Agent général Passagers et Fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. Homesteader may live within five miles of his homestead on a farm of at least 50 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$5.00 per acre.

Duties—Six months residence in each of three years after ceasing homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead rights may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$200.

The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, C.M.G.,
Deputy of the Minister of the Interior
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—5488.

CHEVAUX

Arrivé de Mardi le 6 un autre char de

Chevaux et Juments pesant de
1250 à 1650

tous jeunes et seront vendus absolument garantis Venez les voir

N'oubliez pas que j'ai toujours en mains un stock de

Bois à finir, Hard Pine et épinette, aussi que Brique, Gazoline, Chaux, Ciment, Calor, Grains, Blé d'Inde, Moulée de toutes sortes, etc.

Mes Voitures d'été sont arrivées

et j'ai la plus belle ligne dans ces voitures dans le pays. Rappelez-vous que quand vous achetez ici, vous n'avez pas affaire à l'étranger, vos billets ne sont pas envoyés en dehors et vous avez affaire à moi seulement.

J'achète mes voitures directement de la manufacture. Alors il y a toujours moyen d'arranger les paiements et régler les billets d'une manière satisfaisante. J'ai aussi une belle ligne de harnais de voiture et d'ouvrage.

J. W. HALL
Edmundston, N. B.

SOI' VENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

A VENDRE

Afin de satisfaire en partie les créanciers de Jos F. Plourde, j'ai reçu instructions de vendre à sacrifice les effets suivants :

2 juments, jeunes, bonnes et saines; 1 cheval, jeune et bon; 2 bonnes vaches; 1 presse à foin, 1 moulin à faucher, 1 râteau à cheval, des wagons légers et d'ouvrage, etc., etc.

Avis à ceux qui ont besoin de ces choses, ils n'ont qu'à s'adresser à
J. A. CHAREST,
21-3-f. St-Jacques, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

\$15.00

Nous pouvons prendre les ordres de vos habits sur commandes faits par

La Compagnie Semi-ready

déjà livré dans dix jours. Absolument garanti. Entrez voir les échantillons chez

J. MOSCOVICZ

Edmundston, N. B.

\$15.00

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté de Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.
- JERRY BOUTON, Baker Lake, N. B.
- ALEX. NADRAU, Albertine, N. B.
- PAUL H. CYR, Edmundston, N. B.
- PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
- TOON THERRIAULT, Green River
- A. B. VIOLETTE, St-Leonard
- BARTLEY MARIN, Martin
- S. SIMKEVITZ, Grand Falls
- DOCITHE NADBAU, Baker Brook
- TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding



Aussi les lignes suivantes :

Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à Foin, Charrues Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et Accessoires pour reparage.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches.

Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur.

Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous pouvez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres.

Pour plus amples informations et pour votre catalogue adressez-vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd.

ST-JOHN, N. B.

Cet espace est réservé pour la

St. Hilaire Mineral Spring Co.

L'alcool et les medecins

Les médecins praticiens des villes et des campagnes connaissent mieux que personne les maux causés par l'alcoolisme. Ils voient de près les souffrances et la misère qu'il apporte dans les ménages, les maladies nombreuses qu'il aggrave ou qu'il provoque, en particulier la tuberculose, la folie, la dégénérescence de la race et ainsi l'amoindrissement de la valeur sociale de nombreux travailleurs.

Un alcoolique mourra d'une opération chirurgicale à laquelle il est survécu, eût-il été un homme sobri.

Un buveur qui entre à l'hôpital n'en sort plus.

Il est facile de devenir alcoolique ; on le peut sans être ivrogne et même sans s'enivrer une seule fois. Un homme qui prend trois coups par jour devient au bout de quelques années et même au bout de quelques mois, suivant ses liqueurs qu'il absorbe et suivant son tempérament, tout à fait alcoolique comme le font voir tous les maux physiques et intellectuels dont il est atteint.

Les médecins déclarent qu'il n'y a pas de danger plus grand pour l'avenir d'un pays ou d'une race que le mal de l'alcoolisme.

Rome déclina du jour où ses dirigeants et son peuple amollis par la paix, s'abandonnèrent au plaisir et surtout à l'ivresse. Les sauvages de l'Amérique du Nord commencèrent à s'éteindre le jour où ils eurent "l'eau de feu" que leur apportèrent les Européens.

En matière d'hygiène sociale, le combat contre l'alcoolisme ne doit-il pas avoir la priorité sur tout autre ?

On ne saurait trop louer et encourager les lignes anti-alcooliques dans leur travail auprès des corps publics pour obtenir des lois sévères concernant le débit des alcools, car le sort de la nation et de la race est en jeu.

La tuberculose

Comment vaincre une prédisposition innée à la tuberculose

Comme les prédisposés à la tuberculose doivent vivre à l'air pur, ils éviteront donc de passer leur temps dans les théâtres de "vues animées", dans les salles de danse, dans les buvettes ou dans les tabacgeries. Le tabac doit être interdit aux

jeunes gens à poitrine faible. La cigarette particulièrement est très funeste. Il faut apporter beaucoup de soins à l'éducation des enfants prédisposés à la tuberculose. Plus ils n'ont pas d'appétit et n'ont jamais eu. On peut améliorer cet état de choses en leur faisant manger moins de bonbons, servant les repas à des heures régulières et en voyant au bon fonctionnement de leurs intestins. L'enfant doit apprendre jeune à se laver les dents car la digestion ne se fait bien que si les dents sont en bon état. Il faudra même user de contrainte pour faire jouer au dehors les enfants prédisposés à la tuberculose ; en général ils ont une tendance à se renfermer. On habillera l'enfant de façon à lui permettre de respirer librement, autrement, il serait aussi bien de rester dans la maison. En classe il ne faut pas demander à ces enfants une somme de travail trop grande et l'école en plein air est l'endroit idéal pour eux. On ne peut pas sans danger non plus les garder assis la journée entière, et surajouter des études multiples aux leçons ordinaires. L'école de plein air est un des meilleurs moyens de prévention contre la tuberculose.

VARIETES

Quand une femme commence à se teindre les cheveux, elle soupçonne toutes les autres d'en faire autant.

LES TRAHISONS DE L'ENSEIGNE :

Une pension de jeunes filles est voisine d'un charentier. Et les deux enseignes juxtaposées forment cette phrase :

"Pension de jeunes demoiselles A la renommée des bonnes langues."

Elle—Je ne puis comprendre comment Eve a pu laisser le serpent s'approcher assez près pour lui parler.

Lui—Je pense qu'elle le portait autour de son cou comme un boa et que c'est comme cela qu'il a pu lui parler à l'oreille.

Quand je suis tracassé, je prie, je travaille et tout passe. Quand je serai marié, si ma femme me tracasse, elle ne passera pas, écrivait Louis Veullot.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Pour Hommes et pour Dames

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE LERMITE

Troisième Partie

(Suite)

Ainsi, après des siècles d'efforts et de civilisation... après les livres, les travaux, les chefs-d'œuvre de tant de génies, popularisés dans les écoles, les collèges, à une époque de libre discussion, on en arrivait là... à cet argument de brutes... à renverser, à piétiner les vieux calvaires... Ce n'était pas un fait-divers exagéré dans un journal d'opposition... Non, cette fois, il avait vu... et il descendait, écouté.

Il aurait à peine trouvé une circonstance atténuante à des paysans alourd de vin qui, en un soir de ripaille, seraient jetés bas la croix de leur village.

Mais... à des instituteurs de campagne, chargés de l'auguste besogne d'éveiller en des âmes d'enfants les premières lueurs du savoir... Il se rappelle les instituteurs, tels qu'ils les a connus jadis, au temps de sa jeunesse... braves gens, respectés

nérale, s'occupant de tout, régissant tout, espionnant tout, insupportable en haut et en bas, méprisé et méprisables, paraissant terrible aux petits et grotesque aux intelligents, ayant perdu la carrière pour plus d'un demi-siècle... en arrivant, par passion politique, à des actes, comme celui de ce soir, qui relèvent plus encore de la répression générale que de la correctionnelle.

Et tout en marchant, Gilles cherchait quelle peut être la cause de cet état d'âme. Évidemment, il provenait de ce que l'instituteur n'a plus la foi religieuse, et que son idéal consiste surtout à la détruire dans l'intelligence des enfants. Mais l'instituteur n'est lui-même qu'une résultante ; il n'en serait pas descendu là... Il n'avait pas des complètes sur les degrés de plus élevés de l'échelle sociale.

Et Gilles se rappelle les mille circonstances où, pour paonner, dans les salons amis, son esprit sceptique, sa phrase à l'emporte-pièce, a rayé d'une tache ineffaçable, comme on s'efface une plume, des âmes très claires, des convictions restées jusqu'à l'inaltérable.

Même après de Pascal, n'a-t-il pas été souvent l'esprit qui ricane après d'un cœur très droit, ayant fait et fait de la vérité ?

Que de fois il a senti en lui-même ce besoin malain, cette joie

mandite d'accrocher un ridicule à presque toutes les pierres de l'Église... Sans doute, il fait ses réserves en approchant du sanctuaire ; mais, dans ces réserves, les intelligents se flattent de savoir lire, et pour être respectueux, son specticome n'en devient que plus dissolvant.

Un point de vue moral, lui, Gilles, a donc commis des sacrilèges... Comme ses instituteurs, il a renversé des autels... brisé des croix... piétiné des croyances dans l'âme jadis tranquille de bien des âmes...

Or, qu'est le sacrilège matériel qui détruit une statue de pierre dans la solitude d'un bois, en comparaison du sacrilège intérieur qui ébranle la foi au fond d'un conscience ?... Il est donc leur complice... Oh !... distingué sans doute... mais leur complice.

C'est tout à son aise par ses réflexions, qui prennent aujourd'hui dans le calme de la nature et au souvenir du spectacle dont il a été témoin, des allures de ramona, que Gilles arrive, comme instinctivement, au presbytère, tenant toujours ses toiles à la main.

L'abbé Bourgès s'y promène en compagnie d'un de ses confrères, l'abbé Grillot, le curé de Crémone... petit, ardent, noir, et qui regarde Gilles, une sorte d'hostilité au fond

des yeux...

— Je te présente, mon cher, un excellent Parisien, dit le curé des Herbiers... avec lequel je fais quelquefois de la haute théologie... Mais quelle surprise, Monsieur Gilles, de vous voir à cette heure !

— Je ne m'attendais guère à vous la faire, seulement je viens d'assister à une abomination dont vous devez être le premier averti.

Il raconte alors aux deux prêtres, en quelques mots émus, toute la genèse de l'incident... comment une visite chez Jean le carrier l'avait amené à peindre le vieux calvaire, et à devenir le témoin d'un vandale à la possibilité duquel il croyait à peine quand il en lisait parfois le récit dans les pieux journaux de sa tante.

L'abbé Bourgès semble atterré...

Mais le curé de Crémone hache le récit de : Parbleu !... C'est évident !... Mais pourquoi pas ?... Ils auraient bien tort de se gêner !... Si bien que Gilles s'arrête, presque vexé.

Mais l'abbé Grillot ne paraît nullement s'en émouvoir.

— S'il y a une chose qui m'étonne, Monsieur, c'est que vous... de Paris pourtant !... vous soyez étonné !... Vous devez bien comprendre que, maintenant, nous devons nous attendre à tout... Vous entendez

bien ?... à tout !... Au renversement des calvaires, à la désaffectation des églises, au vol, à l'incendie, à plus encore... Toutes les barrières sont abaissées, le peuple n'est plus retenu que par une ancienne mentalité chrétienne, qui va sans cesse en s'affaiblissant !... Et ce ne sont ni les lois ni les élections qui, instantanément, régénèrent un pays !

— Pourtant, Monsieur le curé, si l'immense majorité ne pratique plus, elle reste, dans une grande proportion, encore spiritualiste.

L'abbé Grillot haussa les épaules.

— Le spiritualisme !... Ah ! si vous comprenez la leçon !... C'est l'athéisme des gens de la société !... Il n'a jamais arrêté et n'arrêtera jamais la ruée des appétits populaires. Robespierre était spiritualiste.

— Avez-vous tout de même ce que c'est un dogme comme un autre !...

— Défini par quoi ?... Imposé par quelle autorité ?... Le peuple tire brutalement ses conclusions !... Puisque Dieu est si loin, si vague, que les philosophes les plus forts ne s'entendent pas pour le déterminer, moi, ouvrier, employé, paysan... moi, garçon de ferme... moi, boucher de bétail, je n'ai pas dans la vie courante à m'en occuper !... Donc, en pratique, Dieu n'existe

(A Suivre)

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS

Table with columns for CANADA and ETRANGER, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Table with columns for Annonce légale, Annonce, Avis de naissance, and Petites annonces.

NOTES LOCALES

M. D. Rioux, des Trois Pistoles, représentant de la maison de balais de La Compagnie Jacques Cartier...

M. J. E. Fournier, agent d'assurance, de Anderson Siding, est en ville pour quelques jours...

M. David Bernier, de Clair, était de passage dans notre ville aujourd'hui.

M. Albert Fournier, de la Rivière Verte, est venu à Edmundston mardi dernier par affaires.

M. J. Morrissette, de Sully, P. Q., était de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. J.-Bte Dionne, de Ste-Rose du Déglé, était en visite dimanche chez des amis.

M. J. O. Legendre, de Montréal, était dans notre ville ces jours derniers par affaires.

M. L. C. Daigle, inspecteur des beurrieres et fromageries, de Moncton, logeait au Grand Central Hotel hier.

M. Jos Desjardins, de St-Léonard, passait la journée d'hier dans notre ville.

M. Robert Grandmaison, voyageur de commerce, de Cacouna, faisait ces jours derniers une tournée dans nos alentours pour l'intérêt de sa maison.

M. J. W. Paradis, de Québec, logeait au Grand Central Hotel, ces jours-ci.

L'hon. M. Murray, de Fredericton, est venu faire une visite à la beurrierie de St-Hilaire aujourd'hui.

M. Jos Emond, de la Rivière du Loup, est actuellement dans notre ville pour quelques temps.

M. Thos. H. Scott, de Windsor, Ont., logeait au Grand Central Hotel ces jours-ci.

M. W. H. Drake, de Hartland, passait la journée de dimanche parmi nous.

M. J. H. Martin, de St-Hilaire, était en ville lundi dernier.

M. H. R. Daigle, de Frenchville, est venu à Edmundston ces jours derniers.

M. Joseph Héroux, de la Rivière Bleue, était de passage dans notre ville lundi dernier par affaires.

M. J. Alf. Garriepy, voyageur de commerce, de Louguet, passait quelques jours dans Edmundston, dans l'intérêt de sa maison.

Pelletier's Mills, N. B. Nous apprenons que Melle Agnès Nadeau, fille de William Nadeau, est décédée samedi dernier...

M. et Mde Ernest Bélanger font part à leurs amis de l'arrivée d'une fille. Parrain et marraine: M. et Mde Marcel Guimond.

M. et Mde Wilfrid Landry font part à leurs parents et amis, la naissance d'un fils. Parrain et marraine: M. et Mde Paul Landry.

M. et Mde Nazaire Antil, de Ledges, annonce la naissance d'une fille, vendr di le 14.

Nos sympathies à M. et Mde Vital Albert qui ont perdu leur bébé la semaine dernière. Dieu ne leur avait pas prêté pour longtemps...

Il y a quelque temps on nous apprenait que le fils unique de Mde Vve Denis Plourde âgé de deux ans, en voulant boire de l'eau dans son petit vase ordinaire, a envalé une assez grande partie de castique délayé...

J'ai lu l'article de Jean Sent Bon No 2 et.

Une nouvelle maison d'école est en voie de construction, du côté est de la Rivière Madawaska, District No 2-1-2. Les contructibles s'attendent de la finir bientôt.

La Guerre L'internement des ennemis Londres, 15.—Les associations policières se sont occupées, hier, d'arrêter tous les ennemis aptes au service militaire pour les envoyer dans des camps de contraction.

Fete de l'Empire Les instituteurs et institutrices de l'Ecole Publique d'Edmundston se préparent à célébrer la fête de l'Empire qui a lieu cette année le vendredi, 21 mai.

Empire Day The teachers of the Public School of Edmundston are preparing to observe Empire Day which falls on Friday, May 21. A short programme will be provided. Short speeches will be delivered by prominent citizens.

Annouces dans Le Madawaska

ST-JACQUES

L'état de nos chemins n'est beaucoup amélioré et les Autos sont sortis. Samedi dernier, M. Jos Daigle conduisait son char à Edmundston et le Dr Sormany venait ici avec le sien.

M. J. B. Dionne qui s'était installé chez M. Hilaire Daigle, pour le temps de sa vente, est parti. On dit qu'il a fait de bonnes affaires et qu'il était très satisfait.

La grande vente de M. R. W. Hammond attiré beaucoup de nos gens. On dit que cette vente restera célèbre dans les annales du Commerce à Edmundston, par la quantité, la qualité et les prix des marchandises.

M. et Mde Ernest Bélanger font part à leurs amis de l'arrivée d'une fille. Parrain et marraine: M. et Mde Marcel Guimond.

Mde Philéas Morneau est allée à St-Basile ces jours derniers. Elle y a vu les enfants de St-Jacques qui sont au Couvent et elle rapporte qu'eiles sont toutes bien portantes. Conduites. Joyeuses et heureuses.

Une nouvelle maison d'école est en voie de construction, du côté est de la Rivière Madawaska, District No 2-1-2. Les contructibles s'attendent de la finir bientôt.

J'ai lu l'article de Jean Sent Bon No 2 et.

La Guerre L'internement des ennemis Londres, 15.—Les associations policières se sont occupées, hier, d'arrêter tous les ennemis aptes au service militaire pour les envoyer dans des camps de contraction.

Fete de l'Empire Les instituteurs et institutrices de l'Ecole Publique d'Edmundston se préparent à célébrer la fête de l'Empire qui a lieu cette année le vendredi, 21 mai.

Empire Day The teachers of the Public School of Edmundston are preparing to observe Empire Day which falls on Friday, May 21. A short programme will be provided. Short speeches will be delivered by prominent citizens.

Annouces dans Le Madawaska

ment seront produits hier. Une foule nombreuse encombrait les rues, emportant les provisions prises dans les boutiques pillées.

Revolutions au Portugal Londres, 15.—Une dépêche de Madrid dit qu'un grave mouvement révolutionnaire se produit au Portugal. On mande qu'un comité de révolutionnaires est maître de la situation à Lisbonne.

Les chrétiens en Palestine Caire, 17.—Le journal "Ahram" dit ce qui suit au sujet des chrétiens en Palestine: Les chrétiens de Palestine, qui sont au nombre de cent mille, se trouvent, par suite des événements actuels, dans un état de misère le dénuement lamentable.

Les opérations en Orient Londres, 16.—Une dépêche de Moudros, île de Lemnos, au "Times" annonce que la côte de la presqu'île de Gallipoli est maintenant en possession des Alliés et que des transports venant d'Egypte et de France débarquent des troupes de renforts et des canons.

M. l'abbé Jolicœur M. l'abbé Jolicœur vient d'écrire à un de ses amis à Québec, en date du 1er mai, qu'il a quitté Shorncliffe pour se rendre à Boulogne.

Le cabinet maritobain Winnipeg, 17.—Le nouveau cabinet du Manitoba a été assermenté aujourd'hui. Le docteur J. W. Armstrong devient Secrétaire provincial et commissaire des municipalités, Valentine Winkler, ministre de l'Agriculture.

Washington attend Washington, 17.—On n'a rien reçu encore à Washington au sujet de la réponse que l'Al-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1906. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Siège Central: 7 et 9, Place d'Armes, Montréal. Capital autorisé: \$2,000,000.00. Capital payé et surplus: \$1,663,900.24.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX. Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de MATHIEU. n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

AUX MARCHANDS Du Madawaska. La CIE de CHAUSSURES DE FRASERVILLE. Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

La Farine Snow White est la meilleure